

# L'amour peut-il côtoyer la haine ?

Ces deux thèmes me font penser à une question philosophique : L'amour peut-il côtoyer la haine ?

Deux courants de pensée se sont affrontés pour répondre à cette question et cela durant plusieurs générations. Je m'en tiendrais à énoncer les principes de cette relation très complexe entre amour et haine.

L'amour a une origine sexuelle. S'associe à lui le désir de posséder. Insatisfait, il se transforme en haine. Voici ce que m'a répondu une personne âgée lorsque je lui ai parlé de l'amour et de la souffrance qui en découle souvent.

En effet, il n'est pas rare que l'homme, au nom de l'amour, cherche à se venger, tue l'être aimé. L'amour est loin d'être un sentiment pur. Il a pour origine deux pulsions qui ne cessent de s'opposer.

Lorsque nous regardons des séries policières à la télévision, très souvent la haine conduit au crime passionnel. L'amant trompé peut tuer celle qui l'a trahi. Cela prouve que son amour a toujours été mêlé d'une haine latente. Gouverné, sans en avoir conscience, par un puissant instinct sexuel, il en vient à nier l'objet de ses désirs parce que ce dernier lui échappe. La jalousie est une passion qui exprime très bien ce lien étroit entre amour et haine.

A ce propos, Alain écrira dans Propos " ... Il y a de l'amour dans la haine ; d'où l'on voit que les maux humains dépassent tout excès. Prenons donc garde à l'homme. "

Ainsi, tout homme a en lui-même cette pulsion qui l'amène à commettre des actes ou à émettre des paroles parfois insensées et qu'il peut regretter par la suite. C'est pourquoi Alain nous met en garde face à l'homme qui est selon Hobbes " un loup pour lui-même ".

Freud, à propos de l'amour, a parlé d'ambivalence de la pulsion. Le couple amour/haine caractérise la relation amoureuse. A la fois on aime un être et à la fois on lui en veut inconsciemment de nous contraindre à tant dépendre de lui. D'où le fait que l'on puisse aimer faire souffrir celui à qui pourtant l'on tient par-dessus tout.

Bien que n'étant jamais parvenu à définitivement conceptualiser ce point, Freud a cru nécessaire d'opposer à la libido (il s'agit d'une pulsion de vie qui nous conduit à nous préserver et à aimer l'autre) la " destrudo ", qui serait une pulsion de mort rendant compte de bien des phénomènes affectifs dont l'étrangeté est de mêler à l'amour l'agressivité, le désir de détruire l'être aimé.

Donc, aimer c'est vouloir posséder l'objet du désir. Cette possession est déjà une forme de violence qui se transforme vite en haine dès l'instant où cet objet contrarie la réalisation de ce désir.

Ainsi, bons nombres de couples se sont rompus à cause de cette bombe amour/haine. Ma courte expérience me l'a montré. Il arrive parfois que deux êtres s'aiment à tel point que l'un s'efface face à l'égoïsme de l'un et que l'autre profite de cette absence de charisme. Le résultat est une douleur pour l'un et une création de liberté illimitée pour l'autre.

Donc, faire souffrir l'autre n'est sans doute pas une volonté propre à l'individu mais plutôt une conséquence due au manque de recul face à la vie. Quand on est jeune, on se soucie peu de l'autre. On se glisse dans un moule idéalisé qui est le couple mais à l'intérieur de ce couple, les acteurs sont distancés par l'envie de liberté.

Pour être plus clair, quand on est jeune, on veut faire comme la plupart, à savoir créer son pseudo-couple, jusqu'à en pousser le vice de paraître comme étant le couple idéal. Mais très souvent, les deux parties se cherchent, tentent de comprendre leur situation et l'instinct animal qui nous envahit nous pousse à chercher ailleurs. On s'imagine trop souvent que c'est toujours mieux ailleurs alors que l'être avec qui on partageait un bout de vie sera considéré plus tard comme la perle rare qui nous a échappé.

Mon conseil pour conclure sur ce sujet très vaste est le suivant. Si vous vous apercevez que votre moitié vous fait souffrir par son comportement égoïste, ses paroles trop souvent crues et qu'il ne tient pas vraiment compte de vous, alors discutez-en avec lui, avec vos amis afin de trouver des réponses et parfois de vous remettre sur les rails de la réalité. Ne pensez pas qu'à 20 ans vous avez tout connu et que votre couple sera aussi solide que celui de vos grands-parents. De nos jours, nous avons tous envie d'essayer sans engagement. L'environnement dans lequel nous vivons nous pousse à choisir cet état d'esprit. Ne vous enfermez donc pas dans un idéalisme et surtout communiquez, c'est essentiel aujourd'hui.

**Sebastien**